

SIXIEME CONVENTION

DES INSTITUTEURS ACADIENS DE L'ILE DU PRINCE EDOUARD.

TENUE A MISCOUCHE, LE 21 ET LE 22 JUILLET, 1898.

Le sixième congrès des instituteurs Acadiens de cette province s'est ouvert à la salle paroissiale de Miscouche, à 10.15 a. m., sous la présidence de M. Jos. Oct. Arsenault.

Les RR. J. Chaisson, S. Boudrault, F. X. Gallant, J. A. McDonald, P. P. Arsenault et J. S. Turbide occupaient des sièges sur l'estrade. Presque tous les instituteurs et institutrices de l'île et plusieurs paroissiens de Miscouche, d'Egmont Bay et de Rustico étaient présents.

PREMIERE SEANCE

La première séance commença par l'adresse annuelle de M. le Président, suivie de la lecture du procès verbal de la dernière convention; après quoi le Rev. J. A. McDonald, curé de Miscouche, prononça un chaleureux discours de bienvenue, au cours duquel il fit une agréable allusion au progrès rapide des Acadiens de l'île dans la voie de l'éducation.

La magnifique adresse du Rev. curé de Miscouche fut suivie d'un excellent essai sur la littérature française, par le Rev. J. S. Turbide, dans lequel il donna un aperçu concis mais lucide de l'origine, du développement et du perfectionnement de la langue française.

Les RR. J. Chaisson et F. X. Gallant, en termes choisis, félicitèrent le Rev. conférencier sur son magnifique écrit, et il fut proposé par M. Laurent Arsenault, secondé par M. Jean O. Arsenault, que cet essai paraisse dans les colonnes de L'IMPARTIAL.

L'assemblée s'ajourna jusqu'à 2 p. m.

DEUXIEME SEANCE

A 2 p. m., la salle étant comble, M. le Président donna une leçon sur la méthode d'enseigner les commençants.

MM. Laurent Arsenault, Jean O. Arsenault et André Doiron prirent une part active à la discussion qui eut lieu à ce sujet.

M. Laurent Arsenault ayant une expérience de 30 années d'enseignement, fit part à l'assemblée de la méthode qu'il emploie; à savoir: qu'il est de la plus haute importance de se gagner la confiance des enfants et de leur parler avec cette douceur et cette affabilité propres à former autant d'amis de cœur que d'élèves, et de voir à ce que l'enfant connaisse parfaitement bien ses lettres avant que de commencer la lecture.

M. Jean O. Arsenault pouvant, avec droit, parler de son expérience de 42 ans dans l'enseignement, se rangea du côté opposé, soutenant qu'il était préférable, pour l'avancement de l'enfant, de commencer à lui faire connaître les mots au moyen de gravure, etc.

M. André Doiron était d'avis qu'on devait enseigner beaucoup plus de géographie aux jeunes élèves et qu'on devrait faire un usage constant du tableau noir en enseignant les commençants.

Ensuite M. Florentin Pitre donna une leçon de chant qui fut agréablement goûtée de toute l'assemblée et lui mérita de chaleureuses félicitations de la part du Rev. S. J. Arsenault du collège St. Joseph, Memramcook.

Cette leçon fut suivie d'une excellente composition par M. Emmanuel Arsenault qui lui gagnèrent des expressions de la plus haute approbation de la part des RR. S. Boudrault, P. P. Arsenault et S. J. Arsenault.

Il fut proposé par M. F. L. LeClerc, secondé par M. Jean O. Arsenault, que l'écrit de M. Emmanuel Arsenault paraisse dans L'IMPARTIAL.

La séance s'ajourna jusqu'à 7 p. m.

TROISIEME SEANCE

Au commencement de cette séance la question du changement des heures de classe amena une discussion très vive et animée à laquelle prirent part MM. Jean O. Arsenault, Jérôme Gallant, Moïse Doucet, Arcène Poirier et Isidore Biote. Tous, à l'exception de M. Jean O. Arsenault, se déclarèrent en faveur d'un changement d'heures de classe, alléguant que l'uniformité d'heure contribuerait beaucoup à l'avancement des élèves.

Il fut proposé par M. André Doiron, secondé par M. Joseph Gallant, B. A., que l'association présente une requête au Bureau de l'Éducation, le priant d'accorder aux écoles françaises le privilège de commencer la classe à 9.30 a. m. et de la terminer à 3.30 p. m.

Ensuite M. Joseph Gallant, B. A., donna une leçon pratique sur l'astrologie, accompagnée d'intéressantes illustrations. Des paroles de félicitations sur ses profondes connaissances de cette science lui furent adressées par le Rev. J. McDonald.

Il fut proposé par M. André Doiron, secondé par M. Théodore Gallant qu'un vote de remerciements soit offert à M. Gallant pour son excellent essai.

Au cours de cette séance, les RR. J. Chaisson, F. X. Gallant et J. S. Turbide, forcés par des circonstances incontrôlables, quittèrent la salle. Ils reçurent un vote de remerciements de la part de l'association pour leur assistance et pour leur encouragement. Les RR. messieurs répondirent en termes choisis, exprimant leur regret de ne pouvoir demeurer jusqu'à la fin de la convention. Le Rev. J. Chaisson invita l'association à tenir sa prochaine réunion dans la belle paroisse de Palmer Road.

La séance s'ajourna jusqu'à vendredi, à 9 a. m.

QUATRIEME SEANCE

Cette séance s'ouvrit par un papier intitulé: Le caractère, lu par Mlle. M. Conroy, qui fut complimentée par le Rev. S. Boudrault et M. le Prési-

dent. Un vote de remerciements lui fut offert par l'association.

Alors, M. André Doiron donna une leçon sur l'arithmétique, montrant l'avantage qu'il y a à faire usage du système unitaire.

Ensuite M. Jean O. Arsenault captiva l'attention de toute l'assemblée par une leçon fort intéressante sur la grammaire française. Les RR. S. Boudrault et J. A. McDonald louèrent M. Arsenault et le félicitèrent sur son assiduité dans l'étude de la grammaire française.

La séance s'ajourna à 2 p. m.

CINQUIEME SEANCE

M. Doiron commença la cinquième séance par un essai sur la bienéance que l'instituteur doit observer. MM. Laurent Arsenault, Arcène Poirier et Joseph Blanchard complimentèrent M. Doiron sur la manière habile dont il avait traité son sujet et l'association lui présenta un vote de remerciements, après quoi il fut proposé par M. Emmanuel Arsenault que M. Doiron ait la complaisance d'envoyer son écrit à L'IMPARTIAL.

La question suivante fut alors discutée: Comment doit-on conduire les examens d'école?

Plusieurs messieurs, notamment M. Jean Desroches, se prononcèrent sur cette question.

M. Desroches était d'avis que l'embellissement de la classe, l'assistance des parents et des instituteurs voisins contribuerait beaucoup au succès des examens.

Ici, M. Laurent Arsenault fit un discours rempli de sages conseils touchant l'embellissement des cours d'école, très propres à guider les instituteurs dans la tâche de rendre les écoles plus attrayantes aux élèves.

Une question amena sur le tapis et qui reçut l'approbation de toute l'assemblée fut celle du changement des vacances. Les RR. J. A. McDonald, P. P. Arsenault et autres condamnèrent le système actuel, alléguant qu'il est dans l'intérêt de l'élève et de l'instituteur—vu les chaleurs de l'été; vu encore l'exemple frappant de toutes les maisons d'éducation—que le système actuel soit réformé. Il fut donc proposé par le Rev. P. P. Arsenault, secondé par le Rev. J. A. McDonald, qu'une requête soit faite aux districts français, les priant d'accorder les vacances d'été.

Les messieurs dont les noms suivent furent élus officiers pour l'année 98-99:

Président—Joseph Gallant B. A.
Secrétaire—F. L. LeClerc.
Directeurs—Jérôme Gallant, Rustico; Joseph Blanchard, Egmont Bay, Miscouche et Mont-Carmel; Henri Doucet, Bloomfield; Philéas Biote, Tignish et Palmer Road. Il est proposé et adopté que les mêmes agissent comme présidents dans leur arrondissement respectif.

Des votes de remerciements au Rev. J. A. McDonald et aux bons paroissiens de Miscouche pour leur cordialité envers les instituteurs; à la Société de l'Assomption et à l'Éditeur de L'IMPARTIAL pour divers bienfaits; à la fanfare de Miscouche pour son excellente musique; aux RR. S. Boudrault, P. P. Arsenault et S. J. Arsenault pour leur assistance et leur encouragement terminèrent cette séance.

Dans la soirée le Rev. J. A. McDonald électrisa l'assemblée par une lecture, fort bien pensée, sur l'électricité. Il démontra les effets magiques de ce fluide impondérable et au moyen d'instruments montra le progrès de la génération, de l'électricité. Il termina en conseillant aux instituteurs de se familiariser avec cette étude.

Au cours de cette séance, un télégramme fut reçu du Rev. A. E. Burke, curé d'Albion, exprimant son regret de n'avoir pu assister aux délibérations de la convention.

Alors l'assemblée se dispersa au chant de l'hymne national—«Ave Maria Stella».

L'association est maintenant composée de 83 membres dont les 14 suivants se sont enrôlés à cette convention:

- Rev. J. A. McDonald.
- “ S. J. Arsenault
- Mlle. Mary Conroy
- “ Dina Gaudet
- “ Fabiola Doucet
- M. Théodore Gallant
- “ Anthyme Doiron.
- “ Philéas Biote.
- “ Félix DesRoches.
- “ Zacharie Biote.
- “ Marc Arsenault.
- “ Gilbert DesRoches.
- “ Clément Poirier.
- “ Hubert DesRoches.

F. L. LeClerc, Sec.

FARMERS ATTENTION

I have much pleasure in informing the public that I am prepared to sell

BUGGIES, ROAD CARTS, HARNESS, SEWING MACHINES, ORGANS

at greatly reduced prices.

Agricultural implements of the celebrated Frost and Wood make.

I will guarantee to sell cheaper than any other man in this section.

W. P. CALLAGHAN

Ebbsfleet, P. E. I. June 9 2m

MENTHOL D&L PLASTER

Nous garantissons que ces Plasters allégeront la douleur plus vite que tout autre emplâtre. Mis en boîtes de 25 cas ou en rouleaux d'une verge de long, au prix de \$1. Dans les rouleaux on peut couper toutes les dimensions.

Dans chaque famille on devrait en avoir pour les cas urgents et imprévus.

DAVIS & LAWRENCE CO., Ltd., MONTREAL. Défer-vous des contrefaçons.

Monologue

—Je ne crois pas qu'il y ait sur la terre une jeune fille aussi malheureuse que moi.

Ce matin, à dix heures, j'étais encore très heureuse. Je jouais du piano.....je faisais des gammes...et puis...crac! me voilà désespérée.

Ce matin, maman m'a annoncé la demande en mariage de M. Guy de Nangeac, un jeune homme charmant que je connais depuis u n a n e t

que j'aime depuis un an. Suis-je assez malheureuse!! Vous ne comprenez peut être pas pourquoi? Mon Dieu! c'est bien simple...et c'est encore plus triste: je suis sentimentale.....J'ai lu tant de romans anglais que ça m'a monté la tête.....J'y avais sans doute des dispositions...car enfin...les romans anglais!...Bref, depuis que j'ai seize ans, je rêve d'amour. Dans les tragédies, je ne lis que les scènes d'amour; au théâtre, je n'écoute que les déclarations; je ne chante jamais que des romances où l'on hurle à tue-tête:

“Je t'aime, c'est un mystère, je t'aime! c'est un secret.”

Ce n'est pas une faute. Aimer et être aimée, voilà ma seule ambition. Alors...Guy de Nangeac m'aime et je l'aime...oui...mais ce n'est pas cet amour-là que je voulais.

J'ai toujours rêvé,—et je rêve toujours,—un homme pauvre. Un homme qui ait une âme noble et un estomac creux.

Un homme intelligent, beau, fascinant et geux comme un rat, enfin, un poète!!

Je serais le rayon de soleil qui viendrait illuminer sa pauvre mansarde, la rose qui embaumerait sa vie. (Tiens! je deviens poète lui!)

Je lui sacrifierais tout: mes goûts mondains, mon élégance, le luxe auquel je suis habituée; je serais sa femme, son esclave. Enfin, je serais tout pour lui, comme il serait pour moi....

Une mansarde et un cœur... une portion de bouillie achetée chez la fruitière du coin et des épinards, achetés aussi chez la fruitière, tout cuits, de ces épinards qu'on coupe par tranches tant ils sont coriaces, et puis du pain rassis, tout cela arrosé d'eau claire et d'amour, voilà la vraie vie, celle que je rêvais de mener avec M. de Nangeac. Que voulez-vous? j'ai de l'imagination, il a une tête de poète, je croyais que c'était un poète.

Donc, depuis un an, j'ai vu M. de Nangeac dix fois...Oh! j'en ai pris note dans mon cœur...et aussi sur mon carnet, car mon cœur aurait pu embrouiller les dates.

Et, dans sa conversation, dans son regard, dans ses gestes, j'avais découvert d'emblée un poète, et j'étais si heureuse!!

Oh! je n'espérais pas qu'il m'aimerait.....il me suffisait de l'adorer!.....Il m'aime.....maman me l'a dit ce matin à dix heures.....c'est bien doux d'être aimée par celui qu'on aime!...

Oui, c'est affreux, et cependant, voilà la vérité; M. Guy a de beaux yeux, il est mélancolique...Eh bien, ce n'est pas un poète.....

C'est un notaire!!!

Notaire!!! J'aimerais autant épicer ou fruitier,—nous aurions nos épinards pour rien.—

Aimer un notaire! être la femme d'un notaire, mais ça n'a pas de poésie, c'est vulgaire, prosaïque, bourgeois!

Puis il est riche.....alors, en l'épousant, je ne lui sacrifie rien.....nous continuons à avoir une maison élégante, des domestiques.....je n'illumine pas sa mansarde.—Nous ne vivons pas de bouef bouilli et de pain rassis...au fait je me demande si ce n'est pas bien sec à la longue? Qu'importe, lorsqu'on s'aime? Oui.....on s'aime... mais...mais...est-il nécessaire? Oh! oui! c'est indispensable... et cependant...est-ce tout à fait indispensable d'avoir mal diné pour savourer le bonheur d'être seuls et de rêver en regardant le ciel bleu par un ciel-de-bouef?.....Oui.....je n'avais jamais réfléchi...je voulais me sacrifier à celui que j'épouserai.

Eh bien, épousant un poète, je ne lui sacrifierai rien, puisque c'est mon idéal, tandis qu'en épousant un notaire, je lui imole l'espoir de ma vie. J'avais juré de ne prendre qu'un homme pauvre...et j'oublie ce vœu si cher en acceptant une position faite.

Suis-je bête!! On va chercher bien loin des occasions de dévouement...j'en ai un tout prêt: me marier avec Guy...je vous confierai que cela ne me coûtera pas beaucoup, car je l'aime...et je n'aime pas les épinards!...

X.

Portraits GRANDEUR NATURELLE

—ou— EN MINUTURE

Le rédacteur de ce journal et autres personnes prominentes ont eu le plaisir d'examiner les portraits présentés par M. S. F. Tarbush et en ont été très satisfaits.

Il y a beaucoup d'ouvrage en ce genre dans cette partie de la province, qui ne donne pas satisfaction.

M. Tarbush, pour la "High Art Co", est hautement recommandé par les principaux journaux de l'île, pour la qualité de l'ouvrage et la manière dont il fait usage dans son commerce.

Il garantit tout ouvrage qui lui est confié. Point de dépôt demandé. Il vous accordera le privilège d'examiner l'ouvrage avant de payer. Il vous garantit que vous n'êtes pas obligés d'acheter les cadres, et délivre l'ouvrage lui-même.

Méfiez-vous de ceux qui prétendent représenter "The High Grade Art Co". Ces gens n'ont aucune autorité de M. Tarbush. Leur travail est très inférieur et le "High Grade Art Co" ne fait rien que "High Grade Work".

Laissez vos commandes à M. Tarbush et vous serez satisfaits

Nursery Stock Agents! Books Agents! Agricultural Implements Agents!

Or anyone desiring to better their position and increase their income should write us. The demand for home-grown Nursery Stock is on the increase. We need more men. If you want steady, paying work, write us.

We furnish all supplies free.

We have the largest Nurseries in the Dominion. h

We pay both salary and commission.

We engage either whole or part time men.

We guarantee all our Stock.

We furnish purchasers with certificate from Government inspector, stating our Stock is free from San Jose Scale.

Our Nurseries comprise over 700 acres, and growing stock in large quantity enables us to sell at the closest possible figure.

MEN SUCCEED WITH US WHO HAVE FAILED WITH OTHERS

It will cost you nothing to learn what we can do for you.

Don't write unless you mean business and want profitable employment.

STONE & WELLINGTON

ORONTO

April 7-4 m

Ripans Tabules cure nausea.

Ripans Tabules cure indigestion.

Ripans Tabules cure constipation.

You want the Best and the Cheapest.



McMullen's Fencing and

Nettings combine these two

Qualities. NO OTHERS DO

Hog Fencings at Special, Low Prices.

All other varieties CHEAP. McMullen's are the ONLY GOOD NETTINGS sold in CANADA. They are UNEQUALLED for POULTRY YARDS, TRELIS, LAWN FENCES. Ask your Hardware Merchant for McMullen's goods. If you cannot buy of him WRITE to, The Manufacturers at Picton, Ont. or to, The B. Greening Wire Co. Limited, Hamilton and Montreal. GENERAL AGENTS.

James Cooper, Montreal,—General Agent for Railway fencings.

AN EARLY SPRING MEANS EARLY NEW GOODS

We are now receiving new goods every day for the Spring and Summer trade and as we have been careful to buy all our goods from the best houses in Canada we feel confident that we can sell these goods as cheap as any other store in Prince County.

We do not believe in quoting prices in print as it is misleading to customers, but we venture to say that our goods will stand the most critical inspection both as to quality and prices.

Nearly all our lines for spring and summer are complete; comprising all kinds of

CASHMERE AND FANCY DRESS GOODS
Ginghams, Shertings, Prints, Fine and Fancy Cottons, Cloths, Linings of all kinds, etc., etc.

READY MADE CLOTHING

Latest styles in Ladies Capes, Men's felt hats, a superior line of those, Ladies Hats and the latest millinery to trim them.

BOOTS AND SHOES

A large and well assorted stock to fit all kinds of feet and purses.

New and fancy crockery ware, the newest designs. Hardware to all description.

Nails, Glass, Putty, etc., etc.

We are taking all kinds of produce as usual in exchange for goods at highest market prices.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON

Hickey & Nicholson

TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bight Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897

UNDERTAKING



I am still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2 ft to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported coffin full size for 9.00

JOHN T. WEEKS

ALBERTON, FEB. 20th. '97,—tf